

Lettre de Julien Benda à Jean Paulhan, 1932-08-09

Auteur : Benda, Julien (1867-1956)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Citer cette page

Benda, Julien (1867-1956), Lettre de Julien Benda à Jean Paulhan, 1932-08-09, 1932-08-09.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 18/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13220>

Copier

Information sur la lettre

Date 1932-08-09

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

Vous l'avez
par Portailles
Charente Inf^{re}.

juin 1932

Cher ami,

Les notes que je vous avais promises. Vous
voulez dire sans doute : une note sur le livre
d'André ; mais n'oubliez pas que j'ai décidé
que, Thibautet lui ayant consacré une
chronique, cette note devenait obligatoire. Quant
au livre de M^{lle} Marguerite sur les Pindars,
ce vous avait-il été avoué que, de l'instant
que de grands journaux, comme vous me
l'apprenez, avaient obtenu sa gloire, mes
instincts de justice sentaient leurs griffes ? Cette
la note sur le livre de Borel. Y tenez-vous
encore, après si longtemps ? En tous cas, je
ne pourrais vous la donner que pour
octobre, n'ayant pas complété le livre. J'espère
bien ne pas vous mettre dans l'embarras
par les malentendus.

Je vous remercie vivement de vos lettres
au sujet de ce qui s'est dit sur
mon Histoire ; mais vous je ne
saurais rien et peut-être serais-ce
dommage. Au sujet de Bainsville, je
compte (pour le moment) faire un
petit article dont je vous envoie
ci-joint le plan provisoire. — Article très
court ; car, après tout, la crise a eu
de l'axe politique de ces messieurs
mérite peu de développement.

ARCHIVES PAULHAN

Comme je suis toujours un phlogique,
je m'inquiète un peu de ce que vous
en avez dit. Rien de mon plan
relatif au début de nos révolutions. Tout est, pour moi, que
me diriez-vous qu'un plan n'est rien,
et que tout s'écroule sous la
révolution.

J'ai achevé hier mon travail sur
les fortifications d'unification de l'Europe
depuis la fin de l'Empire romain. C'est un peu de mal
à dire à la nation européenne. J'en ai une connaissance très

autre, qui a pour titre Services latents et
mensonges parisiens. - J'en ai écrit ensuite
un autre sur le problème de l'entente
intellectuelle ; je placai là ce que
j'ai à dire sur le procès de la classe
française que font les Allemands
depuis la Dramaturgie de Hambourg, je
leur ai dit, en adressant aux Français,
leur dire qu'il leur faut supporter
l'irrationnalisme anglais, par exemple,
celles de surprises tout ce qui n'est
pas logique, etc. Je me suis en
suite de prendre un ton apostolique qui
vaucherait singulièrement avec tout ce que j'ai écrit.

Bien amicalement à tous deux.

Julien Benda.